

le fameux registre humour de prof. Il lui revenait donc le privilège de lancer la salve des questions, si possible pertinentes et de nature à permettre l'évaluation du candidat. Les autres membres du jury pourraient ensuite se contenter d'une remarque, d'une question relevant de leurs propres centres d'intérêt ou de considérations générales sur le sujet. Sans compter la possibilité de s'en tirer par le traditionnel « c'est bien pour moi, les questions que je voulais vous poser l'ont déjà été par mes éminents collègues, aussi je n'ai rien à ajouter ».

Jane Dumont était juriste, enseignant chercheur à l'université de Dijon, maître de conférences très exactement. Autrement dit et pour le commun des mortels, *prof.* Blonde, de taille moyenne, énergique et décidée, elle déclinait sans contradiction une certaine classe naturelle avec une totale simplicité. « Quand tu croises Jane devant un château, tu ne sais pas si c'est la fille du châtelain ou la gardeuse d'oies », commentait sa mère avec un mélange de fierté et de consternation lorsqu'elle était petite.

La famille Dumont cultivait un style profondément catholique sur fond de grande décontraction. La religion catholique romaine se transmettait chez eux dans les gènes avant de s'ingurgiter dans le biberon. Pour autant, si les choses essentielles ne se discutaient pas, l'opérable était vécu dans une grande liberté. Plus d'une fois Jane et son frère Antoine, qu'une nuit blanche n'effrayait pas, se rendirent directement à la première messe de huit heures le dimanche matin après avoir fini la soirée sur une plage avec leur bande d'amis. Il ne fallait pas leur demander un résumé du sermon en sortant mais ils y étaient. C'était le contrat. Leur mère supporta à ce prix les groupes de musique dans le garage, les amis qu'elle préférerait avoir chez elle plutôt qu'ignorer qui ses enfants fréquentaient,